

L'éolien, un grand souffle d'intelligence

Depuis trois ans les anti-éoliens se sont amplement exprimés dans les colonnes de notre journal, donnant l'impression d'un mouvement majoritaire : paradoxal, puisque tous les sondages d'opinion sur l'éolien constatent une très forte adhésion des citoyens (70-80%), et encore plus forte parmi les riverains des parcs. Alors nous avons choisi d'entendre les arguments de Yves ROYER, ingénieur-conseil en Intelligence Énergétique, au sens du programme européen Intelligent Energy for Europe (efficacité énergétique et énergies renouvelables).

La loi Climat

Les 3 principaux objectifs 2030 de la France sont : émission de gaz à effet de serre réduite de 40 %, consommation énergétique finale réduite de 20 %, part des renouvelables portée à 33 % de la consommation finale brute. Les enjeux principaux sont bien les volets Sobriété et Efficacité, nous permettant même d'envisager à horizon 2050 une division par 2 de nos consommations d'énergie. Notre parc de production serait alors fortement réduit, donc plus facilement converti en 100% renouvelable. L'énergie éolienne étant l'une des plus importantes, cette pleine page, sans pouvoir répondre à toutes les questions et critiques dont elle fait l'objet, traite factuellement et avec objectivité les points essentiels.

Une clef majeure et mûre du mix énergétique

Energies conventionnelles à bout de souffle.

Les fossiles émettent CO₂ et autres molécules polluantes, mettent à feu et à sang toutes les régions productrices.

Le nucléaire a un contenu CO₂ non négligeable et ne sait pas gérer ses déchets.

Leur rendement électrique complet dépasse difficilement 33% à cause des importantes pertes à l'extraction, dans les tours de refroidissement et les réseaux, ...

D'autres en lice pour le tournant énergétique

Par bonheur désormais sont prêtes de nombreuses solutions offrant l'espoir d'un avenir soutenable pour notre planète. Avec le 2^{ème} potentiel éolien d'Europe, la France peut compter sur Eole pour avoir d'ici

2050 une production 100% renouvelable, propre, sûre, plus indépendante vis-à-vis de la géopolitique mondiale.

Des machines à haut rendement

Il est faux de dire qu'une éolienne ne fonctionne que 22,6% du temps. Elle produit toute l'année en moyenne 20 heures sur 24 (certes variable selon l'intensité du vent), convertissant au moins 80% de l'énergie exploitable à chaque instant.

Une énergie pilotable

Sur le territoire européen à la météo très diverse, la production instantanée cumulée des dizaines de milliers d'éoliennes n'a pas le caractère « d'intermittence » d'une seule éolienne. De plus, la qualité des prévisions météo permet au

marché électrique européen d'anticiper les variations de production éolienne. RTE (Réseau de Transport de l'Électricité) envisage ainsi avec sérénité un 100% renouvelable, gérable en Europe sans besoin d'énormes capacités conventionnelles polluantes en secours.

La France exporte de l'électricité, oui légèrement. Le parc nucléaire étant surdimensionné et sans souplesse – arrêter ou réduire la puissance d'un réacteur est délicat – les MWh inutiles doivent être vendus à vil prix aux acheteurs européens : une exportation pas très glorieuse économiquement.



Prête à dynamiser les territoires



Déjà vertueuse pour l'économie

Une filière française entravée

Toutes les analyses sur la filière éolienne française constatent son potentiel : notre Recherche & Développement sans être leader est dans la course, de nombreux secteurs industriels ont là des pistes de diversification, les volumes à produire pour respecter les

peine 20 ans, les renouvelables ont déjà des coûts de kWh équivalents voire inférieurs aux fossiles et fissiles : 60 à 70 € par MWh éolien sans coûts cachés. Selon les anti-éoliens la filière serait outrageusement aidée. En 2018 la Cour des Comptes (CdC) mesure précisément le coût annuel du soutien public à

renouvelables, ne sont pas les fauteurs de hausse du kWh électrique facturé au consommateur. Si une forte hausse du prix du kWh en France n'est pas à exclure d'ici 2030, c'est que les géants Hercule (plan de sauvetage d'EDF) et Jupiter (notre président veut faire payer

avenir soutenable pour notre planète. Avec le 2^{ème} potentiel éolien d'Europe, la France peut compter sur Eole pour avoir d'ici

d'éoliennes n'a pas le caractère « d'intermittence » d'une seule éolienne. De plus, la qualité des prévisions météo permet au

généralisme économique.

Prête à dynamiser les territoires



Les énergies renouvelables, en valorisant nos ressources locales, luttent aussi contre la déshérence de nos espaces ruraux abandonnés par les industries. Les parcs éoliens eux viennent y payer leurs contributions fiscales. Bien investis, ces 10 000 € annuels par MW peuvent renforcer l'attractivité de nos communes, la qualité de vie : aucune étude sérieuse n'a démontré de lien entre baisse du prix de l'immobilier et création d'un parc éolien, le constat est plutôt inverse.

Les anti-éoliens jugent scandaleux que les MWh produits par le souffle délicat du vent sur les pales rapportent 170 millions d'euros de recettes fiscales pour les territoires français. Mais alors vont-ils s'étouffer quand ils apprendront que le budget « acceptabilité » d'une poubelle nucléaire pas encore en activité s'élève déjà à 1,5 milliards €, qu'un EPR dérape à 12 milliards € (4 fois le budget initial) ? A noter que leurs plaintes systématiques au motif de collusion malsaine entre élus et développeurs éoliens sont toujours déboutées.

Tout bon pour l'environnement

Paysages massacrés, nuisances sonores, infrasons et autres ondes nocives, TV qui fonctionne mal, avifaune décimée, ...

Aucun de ces griefs n'est validé par la moindre étude rigoureuse ni ne résiste au factuel ni ne reste sans solution.

Chaque projet éolien suit un processus de plus de 24 mois : concertation locale, études acoustique, paysagère, faunistique, avis de diverses commissions. Selon les résultats et observations, chaque donnée initiale évolue, tout ou partie du projet est abandonnée si nécessaire.

A défaut de la parution d'un

numéro spécial dans ces colonnes, chacun peut aller sur la toile consulter des documents bien informés sur l'éolien.

Et tout polémiste sur ce sujet devrait lire honnêtement des rapports scientifiques, par exemple : *« les émissions sonores et infrasons sont beaucoup trop faibles pour avoir le moindre effet nuisible, sur le bien-être et la santé de l'homme si tant est qu'elles en aient, a fortiori à distance »*. Précisons que le bruit d'une éolienne perçu à 500 mètres vaut une conversation chuchotée.

Autre constat : l'éolien est

responsable des accidents mortels chez les oiseaux dans moins d'un cas sur 10 000, alors que les vitrages des immeubles le sont dans 5800 cas, les lignes HT dans 1400, ..., les pesticides dans 700. En 2017 la Ligue de Protection des Oiseaux évalue entre 0,7 et 2,2 oiseaux tués par an par éolienne.

Les vaches ne donnent plus de lait ? La faute ne revient pas aux éoliennes mais – cela est établi de longue date – aux perturbations électromagnétiques au voisinage des lignes Haute Tension, qui tout simplement devraient passer à distance respectable des bâtiments d'élevage.

Déjà vertueuse pour l'économie

Une filière française entravée
Toutes les analyses sur la filière éolienne française constatent son potentiel : notre Recherche & Développement sans être leader est dans la course, de nombreux secteurs industriels ont là des pistes de diversification, les volumes à produire pour respecter les objectifs Climat sont considérables.

L'industrie éolienne est florissante en Chine, en Allemagne, au Danemark, en Espagne. Mais en France les perspectives y sont incertaines, peu attractives notamment du fait de l'opposition anti-éolienne. Quel dommage ! imaginons un hall de la future usine LISI-Forges de Bologne dédié à Eole et d'autres industriels haut-marnais devenus équipementiers pour l'éolien.

La filière française emploie aujourd'hui 18 000 salariés (soit 500 millions € en salaire) et crée en moyenne 4 postes par jour, mais l'Allemagne en compte déjà 150 000.

A un prix déjà compétitif

Cruelles réalités financières pour l'Ancien Monde : en à

peine 20 ans, les renouvelables ont déjà des coûts de kWh équivalents voire inférieurs aux fossiles et fissiles : 60 à 70 € par MWh éolien sans coûts cachés. Selon les anti-éoliens la filière serait outrageusement aidée. En 2018 la Cour des Comptes (CdC) mesure précisément le coût annuel du soutien public à l'éolien naissant à 1,1 Mds €, soit 10 à 15 € annuels par ménage.

Côté nucléaire c'est actuellement un milliard d'euros de soutien public, montants ayant été bien plus élevés au cours des premières décennies. Surtout, la CdC qui tente d'analyser les coûts complets de cette filière et les budgets publics indique pudiquement qu'ils sont « ... caractérisés par quelques fortes incertitudes ... », par ex coûts très imprévisibles du démantèlement et de gestion des déchets.

Enfin le kWh éolien étant déjà compétitif le « Prix garanti d'achat » va laisser place au classique marché « offre et demande » sans financement public massif pour les nouveaux parcs. L'éolien, et plus généralement les

renouvelables, ne sont pas les auteurs de hausse du kWh électrique facturé au consommateur. Si une forte hausse du prix du kWh en France n'est pas à exclure d'ici 2030, c'est que les géants Hercule (plan de sauvetage d'EDF) et Jupiter notre président veulent faire payer aux contribuables les déboires du nucléaire.

Vrai, l'Allemagne fixe un prix aux particuliers 2 fois plus élevé qu'en France, en contrepartie d'un tarif bas pour ses industriels. Mais les foyers allemands, qui de longue date sont économes et efficaces en énergie, consomment beaucoup moins d'électricité, d'où une facture électrique moyenne inférieure à la nôtre.

En résumé les industriels des renouvelables ont su bâtir une filière vertueuse pour le climat, raisonnablement rentable, capable d'affronter le marché sans subvention. Mais, pas d'erreur, les renouvelables sont très loin d'offrir les plus hauts rendements financiers, les grands investisseurs ne se jettent pas encore dans les bras d'Hélios, de Eole, ...

Déconstruction, les vrais chiffres.

En fin de vie du parc les industriels se seraient volatilisés, laissant au propriétaire du terrain une ardoise de 300 à 500 000 euros par éolienne. Fantaisiste ! L'industrie éolienne est l'une des très rares à devoir, avant le démarrage, déposer sur compte bloqué l'argent pour financer la déconstruction dans 20 ans. Déconstruction de l'éolienne et arasement du socle béton coûtent 80 000 euros. En valorisant plus de 90% des matériaux, le coût réel pour l'exploitant éolien est bien de l'ordre des 50 000 euros provisionnés.

NOTE : le devis astronomique qu'exhibent les anti-éoliens est relatif à un cas exceptionnel, unique d'une éolienne en Normandie ravagée par un incendie, tordant le métal. Pour la mettre à terre il a fallu la dynamiter.